

## **L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE** **RESTAURATION**

Les façades sont l'objet d'une attention particulière de la Communauté de communes qui envisage de mettre en place une campagne d'aide au ravalement des façades en accompagnement d'une action d'amélioration de l'habitat.

### **I- CHOIX DE LA RESTAURATION DES FACADES**

#### **Les façades**

- Elles sont la composante principale d'un village mais aussi la partie la plus visible du domaine privé sur le domaine public. Elles doivent donc bénéficier d'un soin particulier.
- Elles sont sujettes à problèmes récurrents :
  - étanchéité : fissures infiltrantes
  - vieillissement naturel
  - salissure couvrante (pollution ...)
  - jonction avec les toitures : chéneaux, gouttières, zinguerie.
- La mode a voulu que nombre d'entre elles soient décrépies afin de laisser apparaître les appareillages (goût du « rustique »). Mais ceux-ci ne sont pas destinés à être exposés aux intempéries et des problèmes d'infiltration sont à prévoir rapidement.
- Il est donc nécessaire de faire un diagnostic de la façade avant toute intervention :
  - en identifiant les matériaux qui composent le support (moellon, calcaire, brique, pisé...).
  - en déterminant l'état général et les pathologies dont elle souffre.
  - en considérant son environnement.

- Différentes actions peuvent être entreprises :
  - un simple nettoyage
  - un nettoyage suivi d'un badigeon
  - un ravalement en bonne et due forme

Il est préférable, au préalable, de nettoyer la façade ; trois méthodes existent :

- le brossage qui s'effectue à l'aide d'une brosse sur support sec. La façade est ensuite lavée à l'eau claire.
- le nettoyage au jet sous pression qui s'effectue par projection d'eau ( la pression est modulable suivant le support ). Ce nettoyage permet d'éliminer les salissures de façon rapide, sans risque d'affecter le support.
- le sablage qui s'effectue par projection de gros sable : méthode radicale, agressive, bien entendu inadaptée au nettoyage des crépis. Le sable attaque également la pierre, le grès, le granite. Donc à utiliser avec parcimonie et grande précaution.

## Les enduits

- Ils protègent les façades des intempéries; en effet, le pisé est très sensible à l'érosion et la pierre calcaire boit l'eau et s'effrite.
- Ils doivent être réalisés à la chaux qui offre l'avantage d'être imperméable aux projections d'eau et perméable à la vapeur d'eau : l'humidité peut ainsi s'extraire du mur. Ce n'est pas le cas du ciment qui constitue une peau parfaitement étanche et empêche les maçonneries de respirer. La chaux offre par ailleurs un bon comportement au gel, une bonne élasticité et de bonnes isolations thermique et phonique.
- Ces enduits sont composés d'un liant :
  - la chaux (aérienne ou naturelle donc),
  - de sable (qui donne la teinte de l'enduit donc préférer les sables locaux),
  - et d'eau claire.

Mais la chaux existe sous différentes formes :

### Chaux aérienne

Roche calcaire pure.  
Durcit à l'air par carbonisation (gaz carbonique).  
Tout à fait adaptée aux murs anciens.  
Se dégrade plus vite que la chaux naturelle.

### Chaux hydraulique

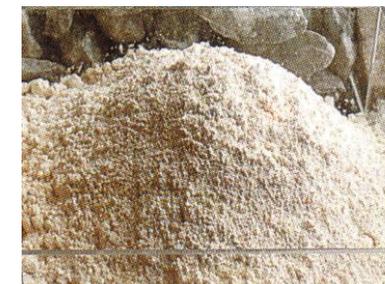
Roche calcaire impure.  
Durcit très rapidement au contact de l'eau.  
À déconseiller sur bâtiments anciens car l'humidité s'y accumule.

### Chaux naturelle

Mélange de chaux aérienne et hydraulique.  
Durcit rapidement à l'eau puis à l'air.  
Possède toutes les qualités : durable dans le temps, laisse les murs respirer.  
Donc préconisée dans la restauration

### Chaux artificielle

Mélange de chaux hydraulique et de matières inertes.  
Similaire au ciment.  
Inadaptée aux bâtiments anciens, en pierre calcaire, pisé, torchis ...  
Utilisable sur bâtiments réalisés en parpaings, béton, briques ...



- Il convient de porter une attention particulière à la couleur finale, donc de faire des essais sur échantillons de façon à éviter des roses ou jaunes trop prononcés.
- Un ravalement complet est parfois nécessaire :
  - Lorsque le support est trop altéré :
    - éliminer l'ancien enduit et piquer les joints appareillés.
    - appliquer trois couches successives, chaque couche devant être en partie sèche avant l'application de la suivante. Le gobetis permet l'accrochage, le dégrossi assure la planéité et la finition assure protection et décoration. Différentes finitions sont possibles : grattée, brossée, peignée, lissée, jetée, talochée. L'enduit traditionnel est lissé à la truelle. L'emploi d'un colorant est possible lors de la couche de finition. Choisir alors un colorant naturel (couleurs sobres) plutôt qu'un colorant de synthèse (couleurs très prononcées). Deux techniques existent : colorer dans la masse ou réaliser un badigeon en surface, fait de lait de chaux coloré. De nouveau ici, préférer les teintes de gris, d'ocres jaunes. Appliquer le badigeon lorsque la couche de finition est encore fraîche.
    - coût approximatif : 70 € / m<sup>2</sup>.
  - Lorsque le support est sain, c'est à dire non soufflé :
    - l'application d'un badigeon après nettoyage suffit.
    - ajouter un additif (colle) de façon à ce qu'il accroche à l'enduit.
    - coût approximatif : 40 € / m<sup>2</sup>.

#### Cas des appareillages de moellons de pierre en lits réguliers non destinés à être enduits

Il est préconisé de :

- nettoyer à l'eau en brossant la pierre.
- piquer les joints.
- jointoyer les pierres à la chaux au nu du parement.
- réaliser des joints beurrés c'est à dire laissant affleurer les pierres les plus avancées.
- il est ensuite possible d'appliquer un badigeon sur la façade.
- coût approximatif : 50 € / m<sup>2</sup>.



## La couleur

- En premier lieu, les couleurs des maçonneries et couvertures sont celles qui priment dans le paysage : ce sont les plus visibles en vues éloignées et celles qui marquent l'harmonie chromatique d'un bourg. La couleur des façades notamment est essentielle. C'est la raison pour laquelle celle-ci doit se fondre dans les teintes pré-existantes de l'environnement et du bâti local. En effet, l'architecture vernaculaire est bien intégrée au site parce qu'elle utilise des matériaux locaux. Or, le paysage du territoire commence de ce point de vue à subir des déséquilibres importants : les couleurs des nouvelles habitations ne respectent pas cette règle.
- En second lieu, il est nécessaire de ne pas négliger les couleurs des menuiseries. Il est tout à fait envisageable voire souhaitable ici d'utiliser des teintes colorées, sous deux réserves : que ces teintes ne soient pas saturées (leur apporter une touche de gris qui les adoucira) et les choisir en cohérence avec celle de la façade. Si l'enduit est clair, possibilité de menuiseries foncées, réciproquement, si l'enduit est foncé, préférer des menuiseries claires.
- Enfin, proscrire le blanc pur sur tout le territoire et pour tous les matériaux.

Le respect de ces trois préconisations quant à la palette chromatique traditionnelle permettra l'insertion optimale du bâti au paysage.

Il est donc important d'observer les teintes d'un site avant toute proposition de teinte pour un enduit de façade, pour des tuiles ou pour des menuiseries.

Il est possible de réaliser une fresque ou un trompe - l'œil donnant sur l'espace public. Dans ce cas, l'envisager pour habiller en partie un lieu rendu monotone par un mur aveugle.



Exemple de traitement des menuiseries à Aigueperse.  
Noter l'emploi de menuiseries foncées sur du crépi clair et réciproquement  
Cette différence de teinte de crépis n'est en revanche pas souhaitable dans les villages.

Camaïeu de teintes existant dans les villages



## Les ouvertures et menuiseries

- Fenêtres composées de deux ouvrants
  - Vantaux constitués au minimum de trois carreaux chacun ; utilisation de plus en plus fréquente de fenêtres PVC.
  - Éviter la perte d'un caractère identitaire par la disparition des petits bois.
  - Éviter vernis et couleurs saturées.
- Majorité de volets persiennés
  - Mais également présence de volets constitués de lames verticales pleines, souvent découpés au centre supérieur d'un cœur ou d'un losange.
  - Utilisation de plus en plus répandue du volet roulant plein en PVC, dont le principal défaut, quand il est clos, est de constituer une paroi opaque blanche peu discrète quand le soleil donne. Préférer alors les persiennes métalliques plus adaptées au territoire et facilement recouvertes d'une peinture.
  - Éviter vernis et couleurs saturées.
- Portes peintes de la même couleur que fenêtres et volets
  - Ni vernis ni couleurs saturées.

## II- CHOIX DU TRAITEMENT DES RUINES

La ruine peut être utilisée habilement :

- en faire un élément agréable à l'œil et à l'environnement (aire de repos et de rêverie, avec abord engazonné par exemple).
  - transformation en un véritable élément d'insertion au paysage, d'un parking par exemple.
  - en cas extrême de démolition, récupérer les matériaux en acquérant la ruine (en vue d'autres restaurations).
- Cf. cas de la carrière de Chaptuzat : l'exploitation est arrêtée. Ce lieu pourrait être aménagé et transformé en site touristique.

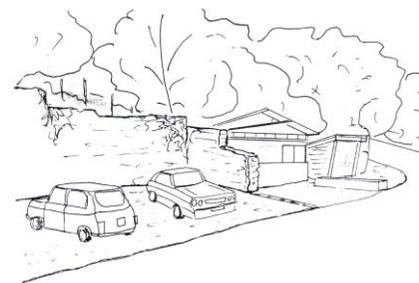
Exemple de ruine agréablement utilisée à Bussières



Exemple d'intégration au paysage envisageable à Chaptuzat-Haut :



Un parking  
sauvage  
obstrue  
l'accès au  
lavoir.



Mieux vaudrait  
un parking  
autorisé adossé  
au mur en ruine  
et dégagant  
de ce fait le  
lavoir.